

# INDE

Décembre 2014

## Chers amis des enfants de l'Inde,



L'Inde aujourd'hui : des indices certains de force économique, mais des éléments persistants de faible développement.

Le pays n'a pas fini d'émouvoir le voyageur intéressé par la chaîne humaine qui, sans relâche, combat « un océan de misère. » <sup>(1)</sup> Les organismes internationaux le classent encore dans le dernier tiers en termes de niveau de vie, au deuxième rang mondial pour la malnutrition infantile, et en tête pour le travail des enfants.

En 2010, l'éducation devenait un « droit fondamental », devant garantir un enseignement gratuit et obligatoire pour les six-quatorze ans. Or, selon l'estimation des ONG, 70 millions de jeunes ne connaissent pas l'école... Le budget voté, réparti entre État central et États régionaux, laisse les observateurs sceptiques : « Cette énième loi restera lettre morte tant que le travail des enfants existera

dans ce pays. » <sup>(2)</sup> Le manque d'enseignants, de formation, les effectifs trop lourds (jusqu'à 90 élèves par classe), rendent souvent les écoles publiques peu efficaces. Des lois existent ainsi que des envies de changement, mais réduire les inégalités reste un gigantesque défi.

En février 2014, nous avons parcouru des villages isolés, évalué le bien-fondé des actions, observé le savoir-faire des équipes, regardé vivre les bénéficiaires... Conscients d'avoir en main les cartes du destin de milliers d'enfants, nos partenaires indiens nous ont permis d'approcher leur quotidien.

C'est avec la rigueur nécessaire que nous veillons à ce que votre générosité contribue au sourire des petits Indiens rencontrés au cœur du Tamil Nadu.

Recevez nos meilleurs vœux pour 2015 et nos chaleureux remerciements pour votre confiance et votre fidélité.

L'équipe AEM Inde,

Michel GIRIN, Maurice GUILLAUME, Jean-Michel MAILLARD, Nicole MARCHET.

(1) Jean-Joseph BOILOT, économiste français spécialiste de l'Inde (2014).

(2) ONG Écoles du Monde (2011)

# Cinq programmes, et beaucoup d'humanité envers ceux qui n'ont rien

## Notre partenariat avec SEVAI

Cette ONG, basée à Trichy, travaille pour le développement en zone rurale, dans les villages les plus isolés, dans les zones arides, où il n'y a pas d'école...

Son fondateur R. GOVINDARAJU, qui prépare activement sa succession en formant des collaboratrices opérationnelles, mène 5 programmes pour les plus défavorisés.

Les familles s'opposent à la scolarisation : « Un salaire de plus, si maigre soit-il, ça aide à vivre » ou « Une fille, c'est bon pour aller chercher l'eau et le bois dès que ça marche... »

Les enfants sont menacés de toutes parts : maladies non éradiquées, absence d'hygiène, contamination des nappes phréatiques, violences, en particulier rapt et viols de jeunes filles.

## FOCUS SUR Shanthi School : pour leur donner un avenir

Créé avec deux classes en 1992, ce « Toit » scolarise 1500 enfants de 71 villages dans la région de Pettavaithalai. Les AEM assurent les frais de scolarité, d'uniforme, de manuels et fournitures pour 640 d'entre eux, âgés de 3 à 17 ans. Le site possède 45 salles pour 40 enfants en moyenne, et une classe préscolaire récente.



*Fatiguées, à la fin des cours, les jeunes filles des classes terminales prennent une collation nutritive avant les devoirs.*

Quatre points remarquables du programme :

- Avenir maîtrisé et non pas subi, pour les enfants comme pour leurs parents, avec d'excellents résultats, option technique ou santé pour les niveaux supérieurs.
- Identification et intégration des handicapés, car seulement 3 à 4 % d'enfants porteurs de handicap ont accès à l'éducation de base en Inde. Ils sont hébergés, nourris, soignés et scolarisés sur le site.
- Recrutement de responsables et professeurs femmes,

pour montrer la place que peut leur donner la société et convaincre du bien-fondé d'une scolarité pour les filles.

- Accessibilité, avec de vieux autobus recyclés.

## De jeunes écoliers fiers dans leur uniforme...

Sangeeta nous conduit chez plusieurs élèves dans son village de Dalits, gardiens des vaches de Brahmanes. Une minuscule pièce de vie, les nattes roulées pour la nuit le long du mur, le bébé dans son pochon en tissu, fixé au plafond. Les jeunes écoliers nous accompagnent, fiers dans leur uniforme, insolite au cœur d'un tel dénuement.

Les yeux de Sangeeta, 30 ans, pétillent de joie et de fierté lorsqu'elle nous confie :

*« L'école a changé notre destin. Mes parents étaient extrêmement pauvres. J'ai fréquenté Shanthi School dans les années 90. J'y suis maintenant professeur.*

*L'an dernier, avec mon mari militaire, nous avons construit cette petite maison en dur. Il ne revient que deux fois par an. Ma mère et mon père vivent avec nous. Nous subvenons à leurs besoins et mes garçons vont maintenant à l'école.»*



## La misère des Parias dans les bas quartiers de Trichy

Deux écoles seulement accueillent leurs enfants. La discrimination positive, imposée dans certaines écoles, renforce paradoxalement le système de castes.

« L'affichage des effectifs selon la caste est obligatoire mais ici, les communautés riches sont absentes du tableau » souligne R. GOVINDARAJU. 468 enfants des bidonvilles vont à l'école, accueillis sur des nattes.

# L'enfance de tous les dangers, à deux heures de Trichy

Dès lors que les filles franchissent le cap de la naissance, il faut survivre à l'épreuve des premières années. Sous-alimentées, assignées aux diverses corvées d'eau ou de bois dès qu'elles peuvent marcher, elles ont un taux de mortalité double de celui des garçons.

**Les Balwadis, un filet protecteur pour 255 enfants de 6 mois à 6 ans**

« Un oeuf dur chaque matin pour ma petite fille. »



**Écoles du soir : donner du sens à la scolarisation**



« Ils iront à l'école ... encore faut-il qu'ils y restent. »

Tout le village se mobilise afin de trouver un toit, si petit soit-il, pour accueillir les enfants.

Apport nutritionnel, suivi médical, sensibilisation à l'éducation et à l'hygiène avec les mamans, tout cela concourt à tisser un lien social protecteur.

De 9 h 30 à 16 h, deux monitrices les préparent aux chemins de l'école. Garçons et filles grandiront ensemble. Jeunes femmes décidées, elles travaillent au sein de communautés et de villages aborigènes dont, souvent, elles ne sont pas issues.

Les mères ont une petite activité économique émancipatrice. **Elles peuvent avoir prise sur le destin de leurs enfants.**

Le soutien du soir, de 17 h à 20 h, rend les apprentissages accessibles et donne du sens à la scolarisation.

Ils sont 40 enfants de 5 à 15 ans, dans le village historique de l'ONG CARE et de son fondateur, accueillis par une institutrice. « À 60 km de Trichy, ils fréquentent assidument l'école publique d'Allakatur. »

Ils sont 300 enfants de 5 à 15 ans avec Gramium, dans la ville de Kulitalai et dans 15 villages, qui travaillent dans des locaux de fortune, terrasse, préau de particuliers, lieu de réunion... 80 % sont déjà scolarisés, 20 % sont des enfants travailleurs, « non scolarisés ».



**Accueil des enfants des rues à Bridge School**

« À Kulitalai, avec peu de moyens, éducatrice, institutrice, cuisinières, gardien et responsable veillent sur eux. »

P. NARAYANAN, directeur de Gramium.

# Accueil des enfants “Joy to Children”

Un bel espace extérieur, partagé avec les poules, poussins et vaches...  
Les cultures vivrières de l'ONG rurale complètent l'alimentation des enfants.  
Abandonnés ou délaissés, ils vivent au bord de la ville de Siruganur  
et fréquentent le collège public voisin.

## Une équipe qui veille sur les enfants



« Khavida, responsable, vient chaque matin. Elle s'occupe du lait et des légumes. En cas d'urgence la nuit, elle peut intervenir car elle habite le quartier et possède un véhicule. Mariana joue le rôle de maman, et le gardien veille à l'éducation et aux bonnes manières des garçons.»

## Témoignages :

Akkash 13 ans et Ischawarya 11 ans « *Je veux être ingénieur* » « *et moi institutrice* ». Malgré leur triste histoire, imaginer leur avenir fait surgir sur leurs lèvres un sourire.

« *Leur maman avait disparu. J'étais très en colère. Elle a été retrouvée assassinée, j'ai laissé le corps à l'hôpital, mais Mr Gregory a organisé une cérémonie avec les enfants* », confie leur papa handicapé, qui travaille chez un boulanger.

## Un grand-oncle pour toute famille

« *Je veux être policier* », « *et moi militaire* » nous expliquent ces deux garçons avant de nous accompagner dans le taudis de leur grand-oncle où est épinglée la photo du frère de 17 ans qui vient d'être tué.

« *Je veux être ingénieur...* »,  
« *et moi institutrice !* »

Akkash, 13 ans  
et Ischawarya, 11 ans



# » Les toits AEM en Inde :

## REPÈRES

BUDGET GLOBAL 2014  
52 670 €



ETAT DU TAMIL NADU (sud de l'Inde)  
Tiruchirappalli district est situé le long de la rivière Kaveri. Ville principale : Tiruchirappalli, ou Trichy.

### CARE Budget Total : 4 770 €

#### Balwadis Accueil préscolaire

Participation AEM : 4150 €

Bénéficiaires : 150 enfants

#### Evening School, Soutien scolaire du soir :

Participation AEM : 620 €

Bénéficiaires : 40 enfants

### VOICE –TRUST Budget total : 10 000 €

#### Home to Children Centre d'accueil

Participation AEM : 10 000 €

Bénéficiaires : 22 enfants

>>> voir notre article page 4

### SEVAI Budget Total 2014 : 22 900 €

#### Shanthi School :

##### Scolarisation maternelle, primaire, secondaire pour 71 villages isolés

Participation AEM 2014 : 10 600 € et 7 000 € d'investissement (11 % fonctionnement / 78 % des frais de scolarité de 640 enfants)

Bénéficiaires : 1 516 enfants de 3 à 17 ans

>>> voir notre article page 2

#### Tamil Medium School :

##### Scolarisation primaire et maternelle bidonvilles de Trichy

Participation AEM : 1800 €

Bénéficiaires : 468 enfants

Part AEM : 2 %

#### Residential School :

##### Hébergement pour enfants handicapés et délaissés

Participation AEM : 5 620 €

Bénéficiaires : 25 pensionnaires de 5 à 15 ans

Part AEM : 61 %

#### Child Development Programm : programme de santé et nutrition

Participation AEM : 1 600 €

Bénéficiaires : 1720 enfants

Part AEM : 10 % global et 100 % salaire infirmière scolaire coordinatrice

#### Inclusive Education Programm :

##### Inclusion Scolaire des enfants handicapés

Participation AEM : 3 280 €

Bénéficiaires : 2 500 enfants

Part AEM : 1,6 %

### GRAMIUM Budget Total : 15 000 €

#### Balwadis Accueil préscolaire

Participation AEM : 3 900 €

Bénéficiaires : 105 enfants

>>> voir notre article page 3

#### Evening School Soutien scolaire du soir

Participation AEM : 8 400 €

Bénéficiaires : 300 enfants

#### Bridge School, Accueil enfants des rues :

Participation AEM : 2 700 €

Bénéficiaires : 49 enfants

>>> voir notre article page 3

## Paroles de partenaires



### Réflexions et témoignages autour des programmes

#### Enfants travailleurs sur le chemin de l'école :

« Ici, le prix du foncier s'est envolé. Optimiser ce site ombragé afin de répondre aux besoins des villages, en ouvrant régulièrement de nouvelles classes, était la solution la plus économique. La structure va bientôt atteindre sa taille maximale. »

K. GOVINDARAJU, fondateur de Shanthi School.

#### Des enfants sans famille :

« Le gouvernement du Tamil Nadu favorise l'adoption nationale, avec 3 000 dossiers de candidatures en attente. Mais la destitution parentale pour les enfants en situation d'abandon est difficile à obtenir. Soit la famille a disparu, soit elle ne peut pas payer l'acte judiciaire excessivement onéreux. »

Mr GREGORY, responsable de Voice Trust

#### Au siège de Care, Sindhumani, Kavitha, Pallaniamma, et Nageswari :

Monitrices des Balwadis, elles sont venues en autocar, lors d'un long trajet, pour une dernière réunion.

« Nous aimons prendre soin des enfants, les initier aux langues de l'école (tamoul et anglais) et aux comptines. Nous parlons éducation et hygiène avec leurs mamans. Nous voulons qu'ils ne traînent plus dénudés dans le village, livrés à eux-mêmes ou aux besoins des adultes. »

## ... Pour aller plus loin ...

Pour écrire à l'équipe secteur Inde :  
[inde@amisdesenfantsdumonde.org](mailto:inde@amisdesenfantsdumonde.org)

Pour lire les lettres aux parrains et donateurs des autres pays :  
[www.amisdesenfantsdumonde.org](http://www.amisdesenfantsdumonde.org)



Conscients de l'effort que représente votre contribution à cette chaîne solidaire, nous vous sommes par avance très reconnaissants de la poursuite ou du renforcement de votre soutien.

Pour les dons ponctuels, les parrainages par vos familles ou vos amis, merci d'utiliser le bon de soutien ci-joint, ou de faire votre don en ligne sur notre nouveau site internet : [www.amisdesenfantsdumonde.org](http://www.amisdesenfantsdumonde.org)

Déduction fiscale : tous les dons et parrainages aux AEM donnent droit à réduction d'impôt.  
En cas de changement d'adresse, n'oubliez pas de nous en informer !